Jean-Pierre Bekolo
Talent Coalition
B .P. 5491 Yaoundé
email : coalitiontalents@gmail.com
jeanpierrebekolo@gmail.com
Tel : 651929559

Yaoundé, le 14 janvier 2017

Lettre à l'attention des candidats à l'élection présidentielle de 2018

President Maurice Kamto
MRC

Objet : LE PACTE CULTUREL

Cher Président,

Des centaines de milliers de camerounais plein de talents errent dans nos villages, nos rues et en dehors de notre pays sans moyens de permettre à leur don de rentrer dans une économie pouvant leur permettre de vivre dignement. Il n'est pas acceptable qu'avoir du talent dans notre pays rime avec être dans la rue. Comment comprendre que nous vivons dans un pays où il n'existe aucun bureau en charge du génie camerounais. Quand bien même ce dernier est identifié, la solution lucide est celle de l'exil. Nous vivrons donc dans un pays où lorsqu'on a du talent, on est non-gratta. Ce qui voudrait dire que nous accepterions structurellement la médiocrité et que nous ne mériterions pas l'excellence? NON. Le talent doit retrouver la place qui est la sienne, c'est à dire au sommet de toutes les structures et instances. Commençons par le secteur qui est le notre; la culture. Comment se fait-il qu'aucun camerounais brillant à l'étranger ne vit actuellement au Cameroun? Parce que la culture c'est ce que nous sommes, mépriser la culture c'est nous mépriser nous-mêmes. Partons du fait que nous ne sommes pas sortis de la colonialité et que les modèles dont nous nous servons pour le développement sont pour la plupart à remettre en cause car ils nous disent que nous sommes en retard et que nous avons un retard à rattraper. Notre modele culturelle a pour postulat que, si nous avons survécu jusqu'ici, c'est parce que nous avions tout pour survivre, donc nous n'avons aucun retard et nous n'avons rien à rattraper. Nous devons nous developper avec ce que nous sommes, ce que nous avons, ce que nous avons étés et selon nos désirs et nos besoins… sans mimétisme et sans rejet de la modernité.
Le modele culturel qui nous interpelle est celui de cet artiste musicien par exemple qui part de la musique de son terroir pour créer avec son talent et des instruments locaux des sons et des rythmes qui vont faire danser non-seulement le pays tout entier, mais aussi l'Afrique et même le monde, générant des revenus permettant à ce dernier non seulement de nourrir sa famille, son village et de faire entrer des devises dans le pays sans oublier qu'il peut en plus faire la promotion d'un style vestimentaire d'un autre créateur etc. Notre vision est que ce modele qui crée la richesse s'inscrive dans l'économie du pays et pourquoi il ne deviendrait pas le modele dans d'autres domaines comme l'économie numérique en nous donnant comme avantage comparatif en face des autres, notre culture.
Dans une tribu d'Amérique, tout projet de développement commence par un récit, un récit qui raconte l'histoire de la tribu depuis la création du monde jusqu'à ce jour où ils sont réunis pour ledit projet. Cette manière d'integrer leur culture dans le projet de développement joue un rôle important dans la manière non-aliénante que les nouvelles choses leur parviennent et surtout leur donne la possibilité de se les approprier.

Voila brièvement Cher President comment nous pensons que la culture pourrait se mettre au coeur de notre projet national.
La Talents Coalition demande à tous ceux qui aspirent à cette fonction présidentielle en cette année électorale de s'engager pour la culture de notre pays en signant ce Pacte Culturel qui se présente sous la forme de 10 propositions concrètes.

Les 10 Propositions

1. Mettre en place une "politique culturelle" nationale organisant le secteur de la culture et définissant le cadre, les conditions d'exercice, le statut, les rapports des différentes professions et acteurs, le chômage, la retraite et l'assurance maladie. Créer une académie attribuant chaque année des prix nationaux dans le domaine de la culture.

2. Créer une agence nationale d'investissement,de financement et de promotion des innovations, des infrastructures et de la production culturelle dotée d'un budget d'au moins 100 milliards de FCFA afin d'en faire de la culture un secteur stratégique pour notre économie pour une consommation locale et une compétitivité l'internationale.

3. Ne pas abandonner la culture aux seules lois du capitalisme en fixant un cahier de charges culturelles à tous les ministères, mairies, écoles, et institutions publics et entreprises privés au prorata de leur budget ou chiffre d'affaires.

4. Inscrire la culture comme priorité dans des Programmes Indicatifs Nationaux et Régionaux (PIN et PIR) de coopération, ainsi que dans le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE).

5. Financer la culture par la création d'une taxe culturelle pour toutes les entreprises dont l'activité importe des cultures non-africaines, menaçant nos cultures de disparition: téléphonie, chaines de télévision, internet, publicités, importation dans le secteur de l'habillement, agro-alimentaire… pour financer et promouvoir la culture nationale.

6. Créer une plateforme de financement de la culture sur la base de la plus-value générée par la transformation des richesses naturelles brutes.

7. Faire de l'alphabet du roi Njoya l'alphabet national camerounais. Et du faire du Cam-fran-anglais une langue nationale officielle. Inscrire le film africain à l'école comme support d'acquisition des connaissances à côté du livre.

8. Offrir un statut diplomatique aux acteurs culturels ayant fait briller les couleurs du Cameroun à l'étranger.
   Créer au sein des ambassades à l'étranger, des maisons de la culture du Cameroun comme des espaces culturels où se fait la promotion de la culture du Cameroun.

9. Assainir le marché de la vente des produits culturels en créant une unité de police spéciale voire un tribunal pour protéger les produits culturels contre la piraterie et la fraude et permettre la création d'une économie culturelle.

10. Mettre en place un environnement fiscal et douanier incitatif adapté à la double nature économique et culturelle des activités des entreprises de la culture.

Sur le plan du contenu maintenant, la culture camerounaise a besoin de se définir un projet.

Nous ne pouvons pas abandonner la culture camerounaise dans une errance située entre l'espoir d'une reconnaissance occidentale, le désir d'une adhésion populaire fédérant autour du plus petit dénominateur commun et le capitalisme.
Notre culture a plusieurs défis à relever. Le premier de ces défis est celui de l'universel; l'universel au sens ou il impose une direction à l'histoire. Parce que le monde entier se représente l'Afrique, il est impératif que l'Afrique , le Cameroun pose par la culture cet acte de repossession du monde.
Notre culture africaine doit proposer non pas seulement aux camerounais, ni même à l'humanité, un projet civilisationnel mais aussi aux animaux, aux plantes; à la terre. Il doit donc éviter l'écueil de l'autarcie et rester dans la relation avec l'autre, une relation mutuellement féconde tout en poursuivant la marche vers l'autonomie sans ignorer les rapports force asymétriques en notre défaveur.
Un autre défi pour notre culture est celui de la reconstruction de nos infrastructures psychiques suite à l'histoire coloniale marquée par le déni, la violence et la honte de soi. La culture camerounaise doit être une culture de la résilience, une culture du réveil qui nous soigne. Elle doit s'attaquer aux questions qui se posent à nous au niveau psychologique et psycho-comportemental et interroger l'agir humain.
Enfin la culture camerounaise a un défi technologique qui commence par la capacité à la conserver et à la rendre accessible sachant que la mémoire culturelle du pays se construit chaque jour.
Pour relever tous ces défis, la culture camerounaise doit produire un langage avec une sémantique et une sémiologie qui propose au monde notre élan vital. Un langage permettant de se réinventer en sortant de ce lexique de l'autoflagellation, nous présentant comme des handicapés ou des gens qui sont en retard ou qui manquent de quelque chose.
La culture camerounaise doit en toute lucidité et maturité avec estime de soi, trouver une manière de dire notre présence au monde sans être réduits à des problématiques de pauvreté; d'accompagner le mouvement du pays, un pays en "travail", un pays qui crie parce qu'il est entrain d'accoucher.

Jean-Pierre Bekolo, cinéaste
Président Talent Coalition